

Textes :

Nous voilà donc rassemblés en cette nuit de Noël, ce moment particulier d'une journée normalement dévolu au repos et à la vie à la maison... mais dont les enfants aiment transgresser ses habitudes : se coucher plus tard et le consacrer à faire la fête... Nous restons de rands enfants, au long de l'existence.

Enfin, pas jusqu'à 100 ans, cet âge noble de l'anniversaire de l'artiste aveyronnais, Pierre Soulage, à qui nous devons d'avoir appris que le noir est une couleur ; que le noir n'est pas vraiment que noir ; que le noir, travaillé à la spatule du peintre, accroche même la lumière.

Oui, cette nuit sainte de Noël a accroché la lumière de Dieu. Et le noir de l'humanité, travaillé depuis des siècles par la spatule « créatrice de Dieu, a fait voir aux bergers, puis aux mages et à toute l'humanité que le noir n'est pas vraiment noir, que le noir accroche le peu de lumière humaine – l'amour, la foi... - depuis la nuit noire de Noël, en passant par la nuit de Pâques, ... et même la première nuit créatrice où le monde fut créé jusqu'à l'ultime nuit où Dieu nous tirera de la mort.

Cette nuit, ce moment de nuit noire, n'est pas comme les autres, car nous y apprenons comme l'a écrit le poète que « c'est la nuit qu'il fait bon croire en la lumière » (Edmond ROSTAND). Non pas d'abord espérer et attendre le jour dans ses premières lueurs et son plein jour, comme l'attend le coq Chanteclerc, mais déjà dans les reflets de lumière que le noir accroche, lorsqu'il est brossé par la peinture Soulage.

Bon anniversaire à Pierre Soulage, en cette nuit sainte où nous célébrons l'anniversaire de la naissance de Jésus.

Cette nuit est symbolique, car elle illustre et atteste qu'un jour peut changer tous les jours d'avant et d'après ; qu'un être humain, certes à nul autre pareil mais tout autant l'un de nous, peut influencer sur la vie de tous les hommes, même les hommes qui ne savent pas et qui empruntent Noël ou le volent, pour une fête en famille.

Pour nous, c'est une invitation à nous retourner pour mesurer le jour qui a pu changer nos jours,... et faire mémoire des personnes qui ont marqué nos êtres pour la vie, ou comprendre l'homme que nous sommes devenus en découvrant notre vocation et la place à remplir dans ces univers.

L'événement de la Nativité nous renvoie à tous ces commencements qui ne deviennent importants qu'à la fin ou après bien des années. C'est bien ainsi qu'on s'est intéressé à Jésus : d'abord en remontant aux événements qui ont entourés sa venue dans le monde qu'assez tardivement. St Marc n'en dit rien. St Matthieu n'en parle que pour mieux souligner que Jésus est venu même pour les païens. Et St Luc ne précise l'histoire qu'après s'être exactement renseigné. Ce que nous venons de relire et de réécouter !

Et de même, ce n'est qu'à sa liberté de culte et la paix constantinienne que l'Eglise a développé la liturgie de Noël, vers 335, comme elle nous rassemble cette nuit.

Ainsi on ne s'intéresse aux commencements qu'après bien des événements et des années. Il en est de même pour nous, au moins si nous sommes un peu avancés en âge. Il est temps pour nous de prendre conscience de la vocation qui est la nôtre,... de nous redire le jour où notre vie a pris la tournure qui nous a mené jusqu'à aujourd'hui, de nommer les personnes qui nous ont entourés, marqués, éclairés... parents, bergers ou mages...

L'humanité de Jésus renouvelle, en cette nuit, notre humanité.

Et toute la Création s'associe à notre liturgie pour célébrer la « Noël » comme le donne à imaginer le psaume 95 (96) :

« Les masses de la mer mugissent, la campagne est en fête, les arbres des forêts dansent de joie »

C'est bien là la dernière découverte qui se dévoile à nos consciences et nous oblige à réfléchir à nouveaux frais et à agir autrement. Pas de Noël si la Création ne peut s'y joindre : non seulement l'âne, le bœuf et les moutons... mais aussi les étoiles et la mer, la campagne et les forêts.

S'il nous est arrivé d'être très anthropocentrés, comme si l'être humain était un roi peu respectueux de son royaume, ... tout nous appelle à repenser l'articulation du destin des hommes et du bien de cette terre, dans une écologie intégrale, dont l'être humain fait partie mais n'est pas sans responsabilité.

Sans doute est-ce pour ces raisons que notre Pepe a choisi ce prénom jamais pris par un pape avant lui : « François ». Il nous a écrit une encyclique « Laudato si... » (des mots même du cantique des créatures de St François d'Assise), pour nous appeler à un rapport renouvelé à cette terre, pour que « il ya ait joie au Ciel, et qu'exulte la terre » Il vient de nous proposer un commentaire de la crèche, à quelques années de la première crèche vivante montée par François d'Assise en 1223, à Greccio. Nous en fêterons bientôt le huitième centenaire. Pour l'heure, un chemin des crèches pourra nous promener dimanche prochain, tout l'après midi, de 14H00 à 18H00, dans les églises de notre paroisse.

Bon Noël à tous !

